

Il révèle le vrai visage de Cancún

Avant Noël, des étudiants de l'Académie du journalisme et des médias de l'Université de Neuchâtel ont pu rencontrer Ricardo Hernandez Ruiz. Ce reporter mexicain invité en Suisse leur a parlé de son enquête sur la station balnéaire de Cancún qui lui a valu en novembre le prix Breach-Valdez, nommé ainsi en l'honneur de deux journalistes assassinés dans le nord du Mexique en 2017.



Voilà une rencontre que les élèves de l'Académie du journalisme de l'Université de Neuchâtel n'oublieront pas de sitôt! Ricardo Hernandez Ruiz, 32 ans, a quitté l'Etat du Quintana Roo, au sud du Mexique, où se trouve la célèbre station balnéaire de Cancún, pour rejoindre la France, puis la Suisse, afin d'évoquer avec eux les conditions extrêmes dans lesquelles lui et ses collègues doivent exercer leur métier.

«Les représentants de l'Etat sont responsables de 42% des attaques contre la presse», explique d'emblée aux étudiants le reporter formé en relations internationales à Mexico qui a ensuite bifurqué vers le journalisme. La conférence de presse donnée quotidiennement depuis 2018 dans une volonté de transparence par le vainqueur de l'élection présidentielle Andrés Manuel Lopez Obrador, alias AMLO, s'est transformée, déplore-t-il, en une croisade contre les professionnels de l'information. Depuis la victoire du vieux routier de la gauche mexicaine et son

Mouvement de régénération nationale (Morena), «la violence et la corruption n'ont pas diminué; les journalistes ne cessent de le lui rappeler, ce qui leur vaut les foudres du gouvernement», précise Ricardo Hernandez Ruiz, accompagné durant son séjour en Suisse par Yannick Wild, représentant devant l'ONU de l'ONG Brigades de paix internationales qui assure la traduction en français.

La face cachée de Cancún

Depuis le début des années 2000, près de 160 journalistes mexicains ont été tués, faisant de la patrie de Frida Kahlo et d'Emiliano Zapata l'une des plus meurtrières, si ce n'est la plus meurtrière au monde, pays en guerre inclus. C'est à deux de ces victimes – la journaliste Miroslava Breach, abattue le 23 mars 2017 au Chihuahua, et Javier Valdez, également tué par balles le 15 mai de la même année dans le Sinaloa – qu'est dédié le prix Breach-Valdez. Lancé par plusieurs organisations et institutions mexicaines, onusiennes

et européennes en collaboration avec, notamment, l'Agence France Presse (AFP, pour qui Javier Valdez travaillait), Reporters sans frontières (RSF) et l'ambassade de Suisse à Mexico, il a récompensé en novembre le travail de Ricardo Hernandez Ruiz.

Traduit intégralement par le journal français d'information numérique *Mediapart* sous le titre «La face cachée de Cancún: près des plages paradisiaques et du luxe, la misère et la violence», son enquête au long cours parue à l'origine dans le magazine de renom *Gatopardo* révèle pour la première fois l'envers de la carte postale de la première destination de vacances mexicaine. Symbole du tourisme de masse, Cancún et ses quatre millions de visiteurs annuels friands de sable fin et de *spring break*, cette fête d'étudiants venus des Etats-Unis durant la pause printanière, cache une facette moins reluisante: une multitude de baraques grisâtres construites et vendues illégalement à une population exploitée dans les hôtels de luxe, les discothèques et les



© Yannick Wild

Les échanges entre le journaliste et les étudiants ont été fructueux.

«Combien de temps ce travail t'a-t-il pris?», demande une voix étudiante dans la salle. «J'écrivais alors pour un journal local, répond le reporter qui a donc dû mener son enquête en parallèle. C'était compliqué, car *Gatopardo* m'a donné un mois et demi pour tout réaliser. Retravailler le texte avec les responsables d'édition a été la phase la plus ardue.» «Pourquoi as-tu décidé d'écrire sur ce sujet?», demande une autre voix. «Pour les gens qui vivent avec angoisse dans les bidonvilles. Pour qu'ils disposent de l'information et des moyens de se défendre contre une expulsion.»

Menacé et viré

«Et les menaces ou les histoires terribles que tu as découvertes durant cette enquête, comment fais-tu pour vivre avec?» «Je bois, répond le Mexicain, déclenchant quelques rires, mais la fête et la dépression, ça ne tient pas à long terme. J'ai commencé une thérapie; ça me fait du bien même si c'est très cher dans mon pays.» Ricardo Hernandez Ruiz a été li-



Ricardo Hernandez Ruiz a remporté l'un des prix les plus prestigieux du journalisme au Mexique.

cencié par le titre local qui l'employait. «Mon article faisait du tort à l'image de Cancún. Mais grâce au prix Breach-Valdez, je peux payer mes factures et on accepte plus facilement mes propositions d'articles.» Parmi les nombreuses recommandations du reporter-enquêteur mexicain, celle-ci: «Lorsque vous vous rendez dans des zones difficiles et marginales comme les bidonvilles dont j'ai parlé, il faut toujours être honnête avec les

gens que vous rencontrez, leur dire ce que vous cherchez. Pour réduire les risques, il est important de s'adresser à des personnes qui veulent changer les choses et qui osent s'exposer. Même dans le pire des endroits, il y a de l'espoir».

«Rappelez-vous aussi qu'il faut toujours être sympa avec les journalistes locaux, car leur travail n'est pas facile», conclut-il en se tournant vers le reporter de *l'Echo Magazine*. Heureusement, la réalité suisse est à des années-lumières de celle décrite par Ricardo Hernandez Ruiz. |

restaurants de cet épicerie de la fête latino-américaine. Les petites mains de Cancún sans titres de propriété risquant à tout moment d'être expulsées de leur logement dont Ricardo Hernandez Ruiz a su gagner la confiance. Ceci en dépit des difficultés et des menaces, ni les autorités ni les criminels n'ayant intérêt à voir leurs petits arrangements lucratifs révélés au grand jour.

PUBLICITÉ

ENTRÉES A GAGNER

pour **ART ON ICE** à Fribourg (BCF ARENA)

4 x mardi **13.02.24 - 19h45**
4 x mercredi **14.02.24 - 19h45**

ECHO magazine offre à ses lectrices et ses lecteurs 2x4 entrées pour se rendre à Art on Ice d'une valeur de Fr. 118.- chacun. (4 x 13.02.24 // 4 x 14.02.24)

Pour recevoir 1 billet, il suffit d'appeler le numéro de téléphone 022 593 03 33 (aux horaires de bureau)

Date limite de participation (tirage au sort): 25.02.24